

## Étude sur l'impact d'une infestation en poux rouges sur le comportement des poules

# Les poux rouges: un vrai cauchemar pour les poules !

Une étude a quantifié l'impact d'une infestation de poux rouges sur le comportement et la santé des poules. Les résultats démontrent que les poux rouges empêchent la poule de se reposer la nuit et, en raison du stress chronique, altèrent certains paramètres physiologiques.

L'impact d'une infestation en poux rouges est bien connu sur la production et la santé de la poule pondeuse. Mais l'incidence sur son comportement était jusqu'à présent peu étudiée. «Le pou peut être un vrai cauchemar pour la poule! Source de stress, d'inconfort et de douleur, il altère les cinq libertés fondamentales associées au bien-être», a souligné Déborah Temple, de l'université vétérinaire de Barcelone, lors du e-Congrès de la santé animale organisé par le laboratoire MSD Santé animale. Une poule peut être infestée par 25 000 à 500 000 poux! Dans le cadre de programmes de recherches européens, la spécialiste en comportement et bien-être des animaux a quantifié l'impact de ce microprédateur sur l'activité des poules grâce à des enregistrements par caméras à vision nocturne. Ses résultats démontrent que le pou *Dermanyssus gallinae* empêche la poule de se reposer la nuit. 40% des poules étaient actives durant la nuit, cherchant notamment à se débarrasser des poux, alors que cette part n'atteint que 5 à 10% en absence de poux.

Si la proportion de poules actives durant la journée n'est pas affectée par la présence de poux, par contre des troubles du comportement ont été observés. Quand il y a des démangeaisons ou une irritation en situation de stress, certains comporte-

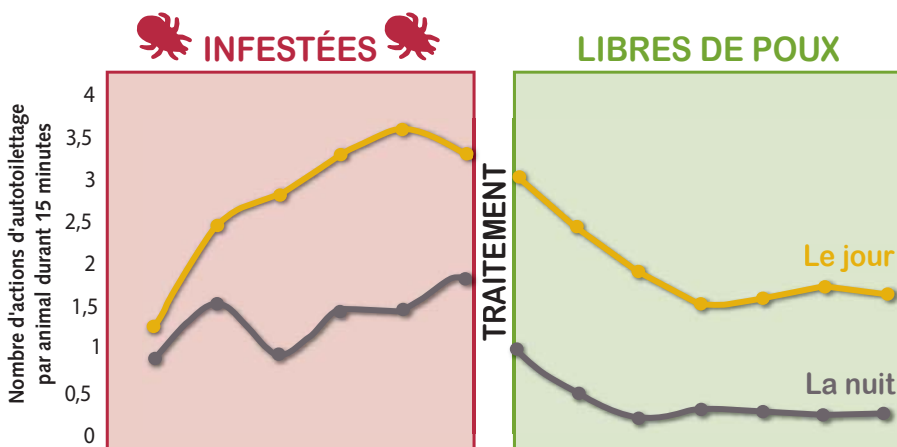
ments naturels augmentent de manière excessive.

Les fréquences d'autotoilettage et de grattage de tête sont quasiment doublées en présence de poux. La nuit, la poule passe son temps à se toiletter plutôt qu'à se reposer. Une infestation peut aussi impliquer des comportements redirigés vers les congénères, en particulier le picage des plumes. Il ne faut pas oublier que la présence de poux est un des principaux facteurs de risque de picage.

Le stress chronique occasionné par ce nuisible altère également certains paramètres physiologiques. Chez les poules atteintes, le taux de corticostérone était deux fois plus élevé. La libération de cette

hormone a un effet négatif sur les fonctions intestinales et de la reproduction. Le stress induit également une immunodépression et une inhibition de l'hormone de croissance. Dans l'étude, 21% des poules avaient une crête blanche contre 3% en conditions normales, tandis que le taux d'hémoglobine dans le sang était diminué de 10%. Cela indique une anémie, le pou rouge se nourrissant du sang des poules. Quand ces signes apparaissent, cela signifie que d'autres paramètres sous-jacents liés au stress sont déjà bien avancés, d'où la nécessité d'anticiper une infestation dès que possible.

Source: Article dans «Réussir Volailles» n° 247, juin 2019 ■



Graphique: Comportement observé des poules pondeuses avant et après un traitement contre les poux rouges. Graphique: Réussir Volailles, source: Temple et al., 2018